

autres par des *lisses* de construction, pièces de bois flexibles, horizontalement disposées, dont la place était fixée sur les plans et qui servaient à guider le travail des couples de remplissage ; à cet effet on plaçait autour du vaisseau des montants avec leurs traversins, pour les échafaudages nécessaires aux ouvriers. Telles étaient les premières opérations de la mise en construction d'un bâtiment; lorsque les couples étaient en place, le vaisseau était dit *monté en bois tors*. (M.-F.)

Ces explications sont encore exactes pour la construction des bâtiments de commerce en bois du début du XX^e siècle. Les bâtiments en fer sont construits d'une manière un peu différente, ils sont montés et rivetés comme une charpente métallique quelconque, mais l'ordre de placement des pièces, quille, étrave, étambot et couples est resté le même.

475. Vaisseau de premier rang percé pour 104 pièces de canon, en construction (années 1690 à 1700). Modèle exécuté à l'atelier du Musée de Marine. — Echelle 1/40^e. — 961 I. Lp.
476. Vaisseau de premier rang percé pour 82 pièces de canon, en construction (années 1690 à 1700). Modèle exécuté à l'atelier du Musée de Marine. — Echelle 1/40^e. — 962 I. Lp.
477. Vaisseau de deuxième rang (second ordre) percé pour 60 pièces de canon, en construction (années 1690 à 1700). Modèle exécuté à l'atelier du Musée de Marine. — Echelle 1/40^e. — 1260 I. a.
478. Vaisseau de troisième rang (premier ordre) percé pour 46 pièces de canon, en construction (années 1690 à 1700). — Modèle